



L'Industrie des Roses



Voilà deux mots, qui, associés, sonnent bien mal. L'industrie des roses, cette expression manque tellement de poésie qu'elle semble un blasphème.

Comment la suave et si belle fleur de rose peut-elle servir à l'exploitation industrielle?

Tout simplement, pour en extraire précisément ce parfum délicieux, afin de le rendre moins éphémère.

Rose, elle a vécu ce que vivent les roses:
L'espace d'un matin.

Le temps de l'épanouissement des roses est si vite passé, que depuis les temps les plus reculés, on a cherché à en capter l'odeur pour la conserver religieusement.

L'huile de rose était connue du temps des Romains. On sait qu'Aphrodite onctionna le corps d'Hector avec de l'essence de rose.

La première description de l'art de préparer l'huile de rose employée dans les temps anciens se trouve dans les écrits de Dioscoride.

Cette préparation n'était autre qu'une huile grasse, fortement parfumée en y faisant macérer des feuilles de roses.

C'est sous cette forme qu'elle était employée jusque vers la fin du moyen-âge, sous le nom de "oleum rosarum."

Indépendamment des traditions apocryphes des Perses et d'autres peuplades orientales, les premières notions certaines sur la distillation des roses et l'emploi de leurs produits distillés se trouvent dans les manuscrits arabes qui rapportent qu'au huitième et neuvième siècles, l'eau de rose était un objet de commerce, qui s'étendait jusqu'aux Indes et en Chine.

Dans le "Code des cérémonies" de l'empereur d'Orient Constantin VII, paru en l'an 946, l'eau de rose de la Perse est mentionnée comme cosmétique, et au commencement du Xe siècle, les médecins la recommandent comme médicament.

Entre le Xe et le XVe siècles, c'était seulement la Perse qui fournissait l'eau de rose.

Pendant tout le moyen âge, la culture et la distillation des roses fut, pour ce pays, une source manifeste de nombreux et importants revenus.

Quant à l'essence de roses distillée, on ne la voit mentionnée, d'une façon positive que sous le règne du Grand Mogol, vers 1525, dans les mémoires dudit Empire, par un médecin vénitien, nommé Manucci, qui vécut 40 ans aux Indes.

A partir du XVe siècle, la Bulgarie, la France et l'Allemagne se mettent à distiller des roses. On sait qu'il existe plus de 7,000 sortes de roses. Dans cette grande variété, il y en a très peu qui peuvent servir à fabriquer de l'essence de rose.

Pour qu'une rose puisse être considérée comme industrielle, il ne suffit pas qu'elle